

L'original de chaque pièce de monnaie est réalisé en plâtre, d'un diamètre d'environ 20 cm. Un artisan est chargé de corriger ses éventuelles usures ou imperfections, comme on le voit sur cette image. La pièce en plâtre est ensuite photographiée en 3D à l'aide d'un appareil de haute précision. L'image est importée dans un logiciel, qui commande la fraiseuse utilisée pour sculpter la barre d'acier à l'échelle de la pièce de monnaie, en vue de créer l'outil de frappe, appelé «coin».

AU CŒUR DE LA FABRIQUE SUISSE DE MONNAIE

La monnaie en circulation représente un montant de 3 milliards de francs. Soit 5,4 milliards de pièces et un poids dépassant les 18 tonnes.

En 2017, 92 millions de pièces de monnaie seront frappées pour remplacer nos francs usés ou abîmés, retirés de la circulation. Reportage chez Swissmint, à Berne.

Photos ROLF NEESER - Texte AURÉLIE JAQUET

PRODUCTION

C'est dans cette immense salle que sont installées les six machines de frappe de Swissmint. Toutes les pièces mises en circulation chaque année dans notre pays sont frappées ici. Les flans (pièces neutres), disposés dans un conteneur métallique, sont acheminés vers l'outil de frappe par un petit tapis roulant. Les pièces tombent ensuite dans un bac, avant d'être conditionnées en rouleaux, lesquels sont rangés dans des cartons par une machine et stockés dans un coffre.

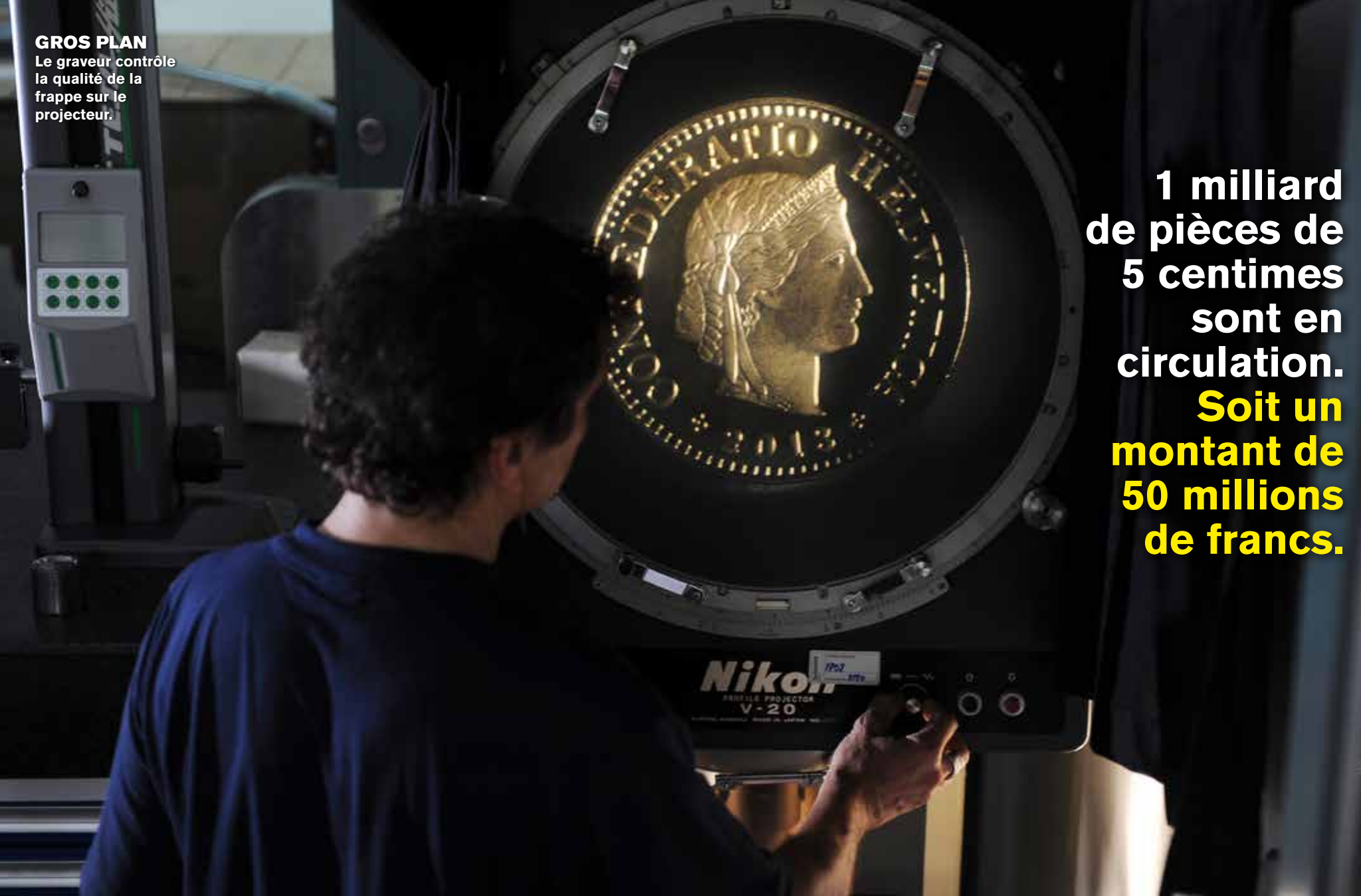
Les machines frappent 750 pièces par minute. Ce qui fait 12,5 pièces chaque seconde.

REPORTAGE LA FABRIQUE DE MONNAIE



DU MÉTAL BRUT À L'EMBALLAGE Photo du haut: dans la main gauche, des flans destinés aux pièces de 5 centimes, dans la droite des pièces terminées. C'est la plus petite valeur à être composée de bronze d'aluminium, toutes les autres pièces étant en cupronickel, un alliage de cuivre et de nickel. Automatisée, la production de la monnaie se fait toutefois sous la surveillance d'ouvriers spécialisés, qui en contrôlent la qualité régulièrement, jusqu'à sa mise en rouleaux. Swissmint emploie 22 employés au total pour la fabrication, la vente et l'administration.

PHOTOS: ROLF NEESER



**1 milliard
de pièces de
5 centimes
sont en
circulation.
Soit un
montant de
50 millions
de francs.**



CONTRÔLE QUALITÉ Lors de chaque série, un échantillon de 100 pièces est prélevé afin de contrôler leur diamètre, leur épaisseur et leur dureté.



MATÉRIEL USAGÉ Bien que réalisés en acier, les outils de frappe n'ont pas une durée de vie illimitée. Les coins usagés sont alors détruits pour éviter toute utilisation illicite.

la valeur du métal blanc dépasse la valeur nominale des pièces. «Depuis cette date, nous utilisons le cupronickel, un alliage composé de 75% de cuivre et de 25% de nickel», explique Urs Liechti. Seule exception: la pièce de 5 centimes, issue d'un alliage de 92% de cuivre, de 6% d'aluminium et de 2% de nickel.

D'abord produits en Suisse, les flans (pièces neutres) proviennent depuis une vingtaine d'années de l'étranger, lorsque les derniers fournisseurs helvétiques ont cessé leurs activités. «Nous achetons nos flans en Allemagne et en Corée du Sud. Ils nous sont livrés dans des conteneurs et sont frappés ici, sur les six machines de Swissmint», poursuit Urs Liechti.

Entièrement automatisée, la production se fait toutefois sous l'étroite surveillance des treize employés chargés de vérifier la qualité des pièces. Une fois réalisées, elles sont conditionnées en rouleaux, lesquels sont emballés dans des cartons scellés en vue de leur stockage dans le coffre de Swissmint. Livrés dans le plus grand secret à la Banque nationale suisse, ces millions de sous neufs se retrouveront bientôt dans nos portefeuilles, prêts à entamer leur long périple. D'autres finiront prématurément dans un tiroir à souvenirs, à des milliers de kilomètres, ou dans une fontaine, lancés par quelques superstitieux en quête de fortune. **L**

Des pièces sud-coréennes aux francs suisses

Notre monnaie est issue d'alliages importés de l'étranger depuis la fin des années 90. L'argent utilisé pour la fabrication des pièces a été remplacé par le cupronickel en 1968.

Texte AURÉLIE JAQUET

C'est un brouhaha de pièces qui s'entrechoquent. Une ambiance de Las Vegas au cœur de la Berne fédérale.

La comparaison s'arrêtera pourtant là. Car, au rez-de-chaussée de l'imposant bâtiment de Swissmint, dans le quartier de Kirchenfeld, les machines à sous n'ont, hormis leur cliquetis métallique, rien à voir avec celles de la célèbre ville du Nevada. Depuis plus

d'un siècle, c'est entre ces murs qu'est frappée la monnaie helvétique. Près de 100 millions de pièces flambant neuves mises en circulation chaque année pour remplacer les sous usés, abîmés ou dispersés aux quatre coins du monde comme autant de souvenirs emportés par les touristes. «Swissmint est sous l'autorité de la Confédération, mais c'est la Banque nationale suisse qui détermine les quantités de pièces à produire», explique Urs Liechti, responsable commercial chez Swissmint. C'est l'aspect, et non la date, qui détermine la mise hors circulation de la monnaie suisse. «Il n'est ainsi pas impossible, aujourd'hui encore, d'avoir entre les mains

une pièce de 1890 restée au fond d'un tiroir pendant des années. C'est rare. Peu de pays ont une monnaie aussi vieille», s'enthousiasme Urs Liechti. D'autant que, à quelques détails près, l'ornement de nos sous a très peu changé au fil du temps.

De l'argent au cupronickel Les motifs remontent à 1848, date à laquelle la Constitution fédérale confia à la Confédération le droit exclusif de frapper la monnaie. Une décision prise pour mettre fin au chaos de l'époque, alors que plus de 800 sortes de monnaies circulaient dans la Suisse du XIX^e siècle. En plus de la multitude de pièces rapportées

par les mercenaires et soldats du service étranger, plusieurs autorités, comme les cantons, les villes ou encore les abbayes, étaient en droit de frapper leur argent.

En 1850, l'Assemblée fédérale édicte la première loi fédérale sur la monnaie. L'unité est inspirée du système français. Le franc était né. Les premières pièces sont frappées à Stras-

bourg et à Paris, le temps que la Confédération crée sa propre fabrique, cinq ans plus tard. L'argent, alors utilisé pour la fabrication de la monnaie, est abandonné en 1968, lorsque



**Escapade
hivernale**
dès
CHF. 399.-
par personne



3 nuits en hôtel * avec demi-pension**
3 jours de ski - 2 entrées à l'Espace Bains (2 h.)

4 nuits en appartement ***
3 jours de ski - 3 entrées à l'Espace Bains (2 h.)

Valable du lundi au vendredi. Du 09.01 au 10.02.17 et du 06.03 au 17.04.17

info
Office du Tourisme Anzère
027 399 28 00
info@anzere.ch

anzère
VALAIS SWITZERLAND
www.anzere.ch